

110 000 €
ÉLIGIBLE LOI PINEL

159 000 €
ÉLIGIBLE LOI PINEL

04 68 66 00 66

Transilien
Groupe
Française Fondéville

Vie du net

DÉCRYPTAGE

Transhumanisme : comment l'individu augmenté se niche dans nos têtes

"L'homme se robotise et le robot s'humanise"

Publié le 27/01/18 à 11h00

Le courant transhumaniste est de moins en moins marginal : il fait son nid dans nos esprits et son apparition sur nos corps, donnant l'impression d'être inéluctable. Ce qui nous force à réfléchir à ce qu'est l'être humain aujourd'hui.



© Zapp2photo/iStock

"Ce n'est plus de la science-fiction. L'homme se robotise et le robot s'humanise... et tout cela préfigure le post-

numanisme !", affirme maître Xavier Labbe, président de l'Institut du droit et de l'éthique de Lille, qui a dirigé l'ouvrage *L'homme augmenté face au droit* (Presses universitaires du Septentrion, 2015). Il est vrai que les innovations de l'année 2017, de l'implant cérébral visant à booster la mémoire au muscle synthétique surpuissant imprimé en 3D en passant par le premier médicament connecté autorisé sur le marché aux États-Unis, n'auraient pas dépareillé dans un roman futuriste, contant un monde peuplé d'humanoïdes augmentés à force d'implants et de prothèses bioniques.

Toutes ces évolutions technologiques plus ou moins abouties, qui accroissent çà et là les capacités de l'être humain sans toujours suivre une finalité médicale, ne sont pas anecdotiques. Elles dessinent le rapport humains-machines du XXI^e siècle et nous forcent à le structurer, du moins à le penser. "On peut considérer qu'elles posent des questions sur le statut de l'humain", appuie l'historien Franck Damour, de la chaire "Éthique et transhumanisme" de l'Université catholique de Lille.

Cheval de Troie

La pensée **"UNE PÉRIODE POST-DARWINIENNE OÙ L'HOMME PREND LE CONTRÔLE DE SON ÉVOLUTION"** transhumaniste a infusé dans les esprits. "Vous n'imaginez pas à quel point l'opinion est transhumaniste sans même savoir ce que ça veut dire", déclare ainsi dans un entretien à *Uzbek & Rica Laurent Alexandre*, entre autres auteur de l'ouvrage *La guerre des intelligences* (JC Lattès, 2017). En effet, nous baignons dans l'idée que nous nous trouvons "dans une période post-darwinienne où l'homme prend le contrôle de son évolution", souligne Franck Damour.

"De plus en plus d'individus considèrent que l'avenir souhaitable pour l'humanité consiste en un dépassement de ses conditions biologiques actuelles. Or jamais les technosciences n'ont été autant à même de métamorphoser les fantasmes en réalité", écrivait Christian Godin, maître de conférences en philosophie à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, dans son essai *Le Triomphe de la volonté* (Champ Vallon, 2007).

Jamais les technosciences n'ont été autant à même de métamorphoser les fantasmes en réalité.
CHRISTIAN GODIN, philosophe.

Certes, l'arrivée des cyborgs n'est pas pour demain. Le chercheur au CNRS Nathanaël Jarrassé nous invitait ainsi à redescendre sur terre en soulignant, dans une tribune de 2014, qu'il n'existait "parmi les prothèses corporelles disponibles actuellement, rien de permanent, rien de 'fusionné' avec le corps ni rien de réellement contrôlable par la 'pensée'".

Mais qui ne souhaite pas, grâce à la thérapie génique et les ciseaux à ADN, guérir un petit garçon de 7 ans atteint d'une maladie génétique de la peau ? Qui refuserait aux travailleurs frappés d'incapacité motrice de bénéficier d'exosquelette afin de réintégrer le marché du travail ? "L'aveugle qui voit, l'hémiplégique qui retrouve l'usage de son bras... La figure de la personne handicapée joue un rôle central, elle suscite la sympathie", pointe Christian Godin. Et qui, sans problèmes de santé, ne voudrait pas bénéficier également de ces prouesses scientifiques pour accroître son confort de vie ? Qui n'aimerait pas, par exemple, retrouver le sommeil grâce à un pyjama supposément intelligent ou des objets connectés ?

Récit hégémonique

"La santé est le cheval de Troie du transhumanisme", estime son confrère Jean-Michel Besnier, professeur de philosophie à la Sorbonne et coordinateur scientifique du pôle de recherche "Santé connectée et humain augmenté"

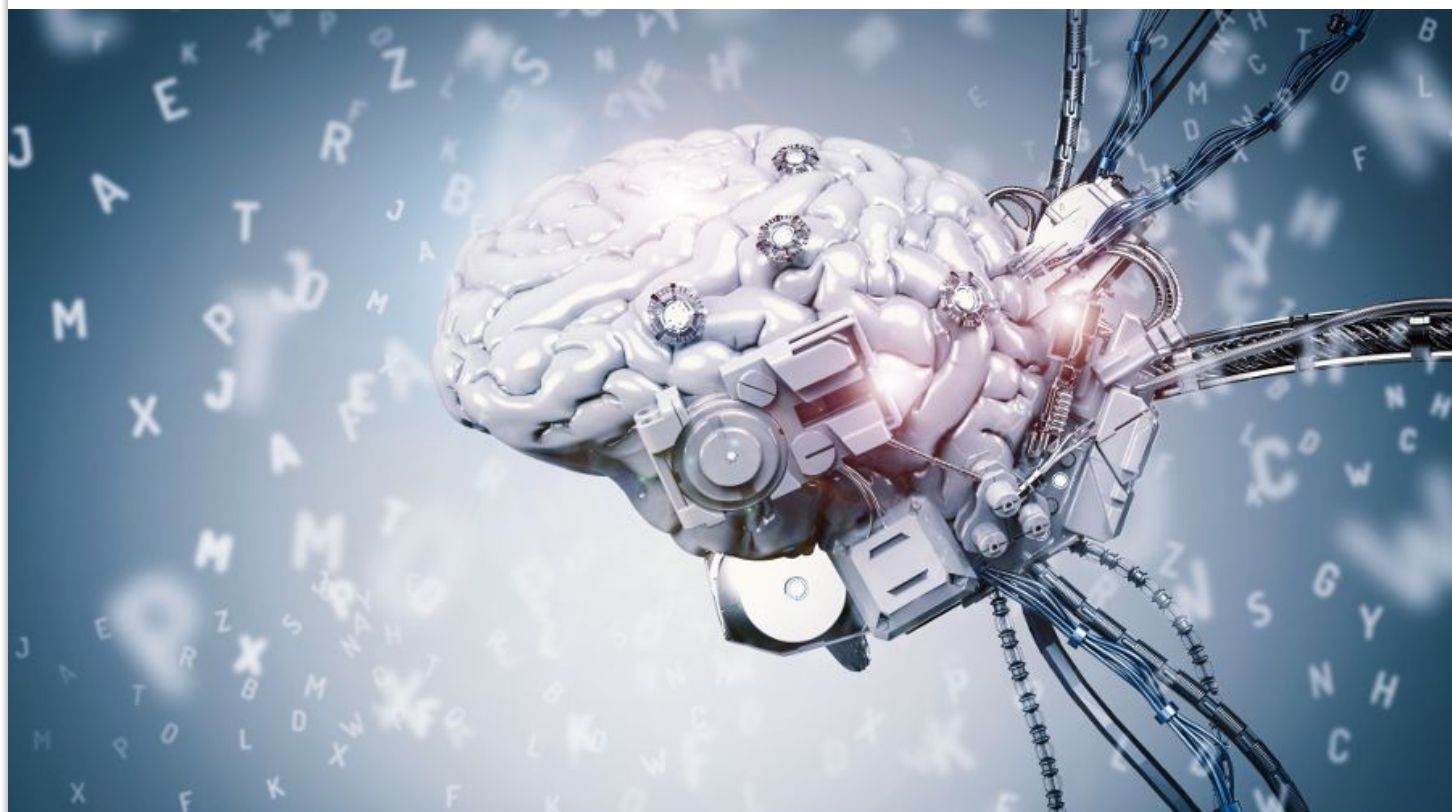
philosophe et la chercheuse et économiste scientifique du pôle de recherche Santé connectée et Humain augmenté de l'Institut des sciences de la communication du CNRS. "On vous promet une longévité exceptionnelle en bonne santé et on vous dit que cette santé va passer par le recours à des capteurs, des implants dermiques, intracérébraux... C'est une pente glissante. Les gens sont prêts à se considérer comme de simples supports de données, des codes-barres ambulants, à abdiquer beaucoup pour avoir trente à quarante années de plus."

La santé est le cheval de Troie du transhumanisme. [JEAN-MICHEL BESNIER](#), philosophe.

Difficile à contredire. "Tout comme la télévision, le téléphone portable, les ordinateurs se sont introduits dans nos existences sans protestation, les NBIC [pour nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives] ne suscitent pratiquement aucune opposition, poursuit Christian Godin. Il y a une acceptation pratique et pas de résistance comparable à celle constatée lors de la Première Révolution industrielle."

Tout simplement parce que le mouvement est progressif et qu'il nous est vendu comme visant à nous simplifier la vie. "Si l'on se place du point de vue du citoyen, on est dans l'accoutumance, l'addiction à tout ce qui est proposé. Les casques sans fil, les assistants virtuels, tout cela semble faciliter le quotidien", fait remarquer la "data philosopher" Sonia Bressler, auteure de l'ouvrage *Nouvelles Technologies, nouveaux publics* (Jacques Flament Éditions, 2015).

Sans compter que le courant transhumaniste acquiert une dimension de "prophétie autoréalisatrice", signale la sociologue des usages numériques Laurence Allard, notamment auteure de l'article "[Dans quel monde voulons-nous être connectés ? Transhumanisme vs companionism](#)" (Nectart, 2016). "C'est une réalité discursive qui prend l'apparence d'une réalité incontournable car c'est le seul récit audible, la seule vision du monde proposée qui a les moyens financiers et techniques de s'imposer."



© PhonlamaiPhoto/iStock

Fatalité capitaliste

Résultat, *"l'imaginaire de l'invention technique va s'enquiller dans cette voie et les technologies se développer dans ce paradigme"*, synthétise la sociologue. Un petit implant RFID par-ci, une appli qui y est connectée par-là, des ajouts internes ou externes au corps humain **comme ce troisième pouce**, imprimés en 3D... *"Les technologies par elles-mêmes, qu'il s'agisse des exosquelettes ou de l'intelligence artificielle, ne sont pas transhumanistes"*, nuance Franck Damour. Mais même lorsque les inventions ne sont pas pensées dans cette optique, elles sont perçues comme telles, le transhumanisme étant la seule grille de lecture présente à nos esprits.

L'avenir transhumain paraît ainsi inéluctable. *"Il y a une fatalité de la technoscience, l'idée que, notre destin, c'est elle"*, ponctue Christian Godin. La preuve en prose, avec le roman *Le Mystérieux Mr Kidder*, de Joyce Carol Oates (Éditions Philippe-Rey, 2013) : *"Katya remarqua que Mr Kidder grimaçait très légèrement en marchant avec sa canne. Mais, décidé à se montrer amusant, il dit à Tricia et à elle qu'il avait un genou droit 'en plastique, tout neuf, cent pour cent non organique' : 'Avez-vous jamais rien entendu d'aussi stupéfiant ? — Bien sûr, dit Katya. Les gens peuvent s'acheter des genoux neufs – des hanches, des cœurs, des poumons – s'ils ont de l'argent. Rien ne s'use quand on est riche. Tricia va vivre cent dix ans. Ses parents en sont convaincus'."*

Pas étonnant que la mouvance transhumaniste ait si bien fleuri dans le

LA TECHNOLOGIE EST UN MODE D'ACTION POLITIQUE EN SOI'

terreau de la société du XXI^e siècle. *"Si une certaine culture capitaliste se reconnaît dans cette idéologie transhumaniste, note Franck Damour, c'est qu'elle y retrouve des valeurs qui justifient son action"*. Notamment la défiance envers le politique, puisque dans le discours transhumaniste, *"la technologie est un mode d'action politique en soi"*, qui a vocation à se substituer à l'action politique. Mais aussi l'univers compétitif, abonde Laurence Allard : *"Dans cette vision du monde, se joue entre les humains et les machines un rapport de domination."*

Nombreux sont en effet les articles qui questionnent l'intelligence artificielle en termes binaires, identifiant le robot à une menace qui volerait nos emplois. *"Cet imaginaire de la négativité est issu de la Première Révolution industrielle et de la façon dont elle a été racontée"*, évoque Laurence Allard, qui parle de *"récit du remplacement"* de l'homme par les machines. Problème : cette critique apporte de l'eau au moulin. Puisque l'IA est perçue comme un danger, il est vu comme nécessaire d'augmenter l'humain, afin qu'il puisse se défendre. Or, si l'on se prépare à un siège, c'est que cette guerre va forcément advenir. Encore une fois, le courant transhumaniste tend à se faire performatif.

Consentement éthique

De quoi baisser les bras et se dire adienne que pourra ? Pas nécessairement. Déjà, il convient d'avoir en mémoire que, *"dans l'histoire des techniques, ce sont rarement celles dont on a anticipé le développement qui se développent. Il y a des surprises"*, rapporte l'historien Franck Damour. Et puis, pourquoi cet homme augmenté qui se fait de moins en moins fictionnel devrait-il advenir sans réflexion ni cadre structurant ? Il est temps, comme le clame Sonia Bressler, de sortir de cet **état agentique** dans lequel nos comportements sont induits et contrôlés par des entreprises privées : *"Le consentement éclairé existe en médecine, je ne comprends pas qu'il n'ait pas cours pour les données."*

POUR LES NEUROSCIENCES, L'ÉVOLUTION DES RÈGLES DE DROIT N'EST PAS EN ADÉQUATION AVEC LES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES

Si, pour les objets connectés, le **règlement européen sur la protection des données personnelles** [RGPD], applicable à partir du 25 mai 2018, est un premier outil protégeant les consommateurs, *"en ce qui concerne les neurosciences, l'évolution des règles de droit n'est pas en adéquation avec les découvertes scientifiques"*, regrette Nathalie Devillier, professeure de droit à Grenoble École de Management. *Il faudrait créer de nouveaux droits de l'homme, comme le*

droit à l'intégrité cérébrale et le droit à l'intimité cérébrale". Idem pour les prothèses. "Les lois bioéthiques parlent au corps humain. Je ne peux donc pas vendre mes reins sur internet. Mais qui m'empêche de vendre ma jambe articulée ? s'interroge l'avocat Xavier Labbé. Un commerce va s'établir. On peut déjà acheter des sonotones sur eBay...". À quand un marché de l'occasion des prothèses bioniques ? Rien ne l'empêche actuellement.

En attendant une nouvelle loi bioéthique, des éléments de réponse se trouvent d'ores et déjà dans notre environnement culturel, fait remarquer Jérôme Goffette, maître de conférences en philosophie des sciences à l'université Claude-Bernard-Lyon I. En effet, les blockbusters, avec leurs personnages de super-héros, questionnent "le bon ou mauvais usage du pouvoir ainsi que la condition humaine modifiée". Et "l'importance du travail de fiction pour l'évolution culturelle" ne doit pas être négligée. "Il y a aujourd'hui une prise de conscience croissante dans les lieux de formation des scientifiques et notamment des ingénieurs, ajoute Franck Damour. Je discutais avec un roboticien qui me disait avoir appris à réfléchir aux enjeux de son travail en regardant Ghost in the Shell ; redonner sa place à l'imaginaire et à la réflexion, voilà ce qu'il faut développer sans doute dans la formation."

En somme, récapitule l'historien, "si le transhumanisme a un côté positif, c'est que, avec son côté caricatural, il rend visible ce qu'on ne voit pas forcément ; c'est un révélateur de nos travers moraux et sociétaux. Il nous force, avec son effet loupe, à prendre en main des questions bioéthiques et permet ainsi de réintégrer la culture technique dans notre quotidien, amène à penser des objets technologiques plus humanistes". Signe que le courant transhumaniste, en sortant du domaine de la science-fiction et s'ancrant à petits pas dans le réel et le quotidien, peut aider à mieux les construire, sans que l'on en copie toutes les rêveries techniciennes.

Par Daphnée Lepertois

ARTICLES RECOMMANDÉS :

[L'intelligence artificielle et ses conséquences pour l'emploi](#)

[L'intelligence artificielle, c'est maintenant !](#)

LesNumeriques

Si vous croisez tout à l'heure une voiture sans aucun conducteur, autonome, ça vous fera :

plaisir

de la curiosité

rien

de l'agacement

peur

BeOpinion utilise des cookies pour le bon fonctionnement de ce dispositif. En utilisant BeOpinion, vous acceptez notre [Politique de Vie Privée](#)

17 045 participations

Connexion



LesNumériques

Ses publications

Contenus sponsorisés



10 Meilleur Antivirus pour Mac 2018 - Qui est # 1?

Protégez votre Mac (2018)

La montre slow vous rappelle de cesser de courir après les minutes.

La montre slow

Avez-vous déjà essayé de payer vos impôts avec le sourire ?

Réduisez vos impôts

Loi Pinel : Comment payer 0€ d'impôts pendant 12 ans

Des revenus > 3000€

À lire sur Les Numériques

Oppo annonce son R17 à lecteur d'empreintes sous l'écran

Samsung Galaxy Note 9 : notre prise en main

Soldes 2018 – Le HP Spectre 13 avec 1 To de SSD à 1 299,99 €

Bon plan – PC portable Acer Nitro avec GTX 1050 à 699,99 €

Publicité

ON EN PARLE SUR LE FORUM...

+ 0

- 0

JPierrr

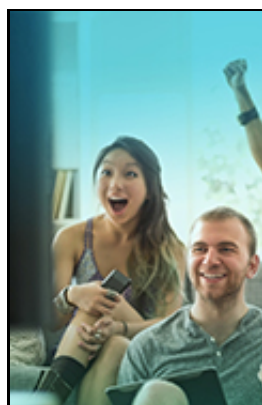
Posté le 27-01-2018 à 11:50



[Répondre]

Les livres et films sont, en effet, un bon support (grossissant) de réflexion...
Donc, difficile de se défier du transhumanisme, mais d'exonérer l'IA et les robots de tout risque.

Cf : "2001 l'odyssée de l'espace" ou Terminator, par exemple.



Bbox | **7€99***
Les séries irrésistibles /mois
Internet - TV - Téléphonie
pendant 12 mois puis 22€99/mois



+ 2

MtKailash

Posté le 27-01-2018 à 19:51

[Répondre]

- 1

Tout ça, c'est des co...ries !

Le progrès technique et scientifique existe non pas pour nous simplifier la vie (car en fait ce n'est pas le cas), juste parce qu'il y a des chercheurs qui ont fait des études, et qui sont payés, pour ça.

Ils ne voient pas autre chose que de toujours aller plus loin avec souvent pour seule raison la compétition ou l'argent.

C'est l'en avant technologique à tout prix !

Et il y a fort à parier qu'après l'admiration et la folie douce que cela suscite, on pourra s'en mordre (fortement)les doigts, et regretter le manque de "conscience".

+ 1

AGleamInTheNight

Posté le 28-01-2018 à 14:16

[Répondre]

- 0

Perso (un peu comme **MtKailash** plus haut) je pense depuis un moment que ce courant médiatique du transhumanisme ne sert qu'à mythifier ce qui n'est autre que le progrès normal des sciences et des techniques, et surtout à nous faire accepter l'inacceptable.

Il s'agit là d'une belle campagne marketing savamment orchestrée par les acteurs technologiques les plus puissants pour fasciner les gens les plus crédules et surtout leur vendre toujours plus de produits et de services portant l'étiquette "IA" ou encore "prothèse bionique" (un vieux terme dépassé qui vient... de la série "L'homme qui valait 3 milliards", qui date tout de même de la fin des années 70 !).

De même, l'idée de réseaux neuronaux est très vieille, je me rappelle avoir vu dans les années 80 une demo d'un tel programme sur... Atari ST !

Le fait est là : ces entreprises ultra-puissantes, qui sont au-dessus des états et des lois, ont un besoin absolu de nos données privées, en particulier de nos données médicales. Et elles sont prêtes à tout pour y avoir accès, y compris inventer un mysticisme de pacotille (qui, entre les mains d'esprits dérangés / malveillants, peut devenir carrément sectaire !) afin de mieux nous endormir sur les aspects éthiques / droits humains / vie privée etc...

- Vous comprenez, ma bonne dame, c'est trans-hu-ma-niste !

- Ah ben alors si c'est transhumaniste, ça doit être moderne et branché ! J'achète !

Lisez "**Jack Barron et l'éternité**" de **Norman Spinrad**, et comprenez que rien ne s'acquiert sans sacrifice, et qu'on a beau essayer de mettre la poussière sous le tapis, elle finit toujours par ressortir, et par nous exploser à la figure !

+ 1

infotox

0

Posté le 29-01-2018 à 11:51

[Répondre]

"La santé est le cheval de Troie du transhumanisme...Les gens sont prêts à se considérer comme de simples supports de données, des codes-barres ambulants, à abdiquer beaucoup pour avoir trente à quarante années de plus."

Rien que cette phrase me donne froid au dos. Chaque médaille à son revers et si ça devait arrivé j'espère ne plus être de ce monde pour le voir.

"Le consentement éclairé existe en médecine, je ne comprends pas qu'il n'ait pas cours pour les données."

Peut-être parce que la médecine est dès l'origine basée sur un code de déontologie alors que le transhumanisme est une philosophie complexe encore en construction d'une déontologie et que ça laisse la porte ouverte à des dérives si il n'y a pas de garde fou..?

J'ai cru entendre à la radio qu'il va y avoir une assemblée internationale pour réfléchir au le sujet de L'IA et des bouleversements sociétaux que vont apporter les nouvelles technologies. Un espèce de colloque, un peu comme un grenelle des nouvelles technologies.

Super article en tout cas, bravo à Daphnée.

+ 0

infotox



Posté le 29-01-2018 à 14:36

[Répondre]

- 0

Citation :

Tout ça, c'est des co...ries !

Le progrès technique et scientifique existe non pas pour nous simplifier la vie (car en fait ce n'est pas le cas), juste parce qu'il y a des chercheurs qui ont fait des études, et qui sont payés, pour ça.

Ils ne voient pas autre chose que de toujours aller plus loin avec souvent pour seule raison la compétition ou l'argent.

C'est l'en avant technologique à tout prix !

Et il y a fort à parier qu'après l'admiration et la folie douce que cela suscite, on pourra s'en mordre (fortement)les doigts, et regretter le manque de "conscience".

il est vrai qu'en général on prend les choses dans le mauvais sens quand on parle de sciences numériques. Elles cherchent d'abord une faisabilité technique et après, cherchent les bénéfices humains. On a tendance à faire croire les choses dans le sens inverse dans ce domaine. Le progrès technique prime très souvent sur le bien être humain. L'histoire est truffée d'exemples pour le démontrer.

Beaucoup pense que les progrès scientifiques sont une nécessité absolue sans vraiment prendre en compte l'évolution naturelle de l'Homme. L'homme veut se détacher de la nature qu'il considère comme "limitée". Dans toute cette mécanique il ne faut voir là qu'une envie obsessionnelle d'être éternel et de se rapprocher du

divin.
 Les scientifiques cherchent à s'affranchir du naturel pour se rapprocher du divin, les financiers ne croient qu'au dieu monétaire. Les deux rejoignent un intérêt commun, au final seule la religion change.

+ 0

- 0

gerardo

Posté le 19-02-2018 à 20:48



[Répondre]

Il faut regarder les vidéos de Philippe Guillemant ou de Nicolas Fraisse pour comprendre que l'homme n'est pas qu'une machine. Par contre le transhumanisme qui voudrait nous faire croire en l'équivalence homme machine est une propagande sournoise pour nous mettre des puces dans le corps et ainsi disposer de moyens de contrôles orwelliens sur la population. 🤖

[Voir les commentaires sur le forum](#)

1

Ajouter un commentaire

Vous devez être connecté pour ajouter un commentaire.

Valider

[FAQ](#) [CONTACT](#)



Numsletter : abonnez-vous à l'essentiel

Mon adresse mail

Les Numériques sur votre mobile

La rédaction [DÉCOUVRIR >](#)

Visiteur : Bonjour, que pensez-vous que je dois choisir entre le....



Partenaires : [Focus Numérique](#) [HardWare.fr](#) [Test ADSL](#)

[Partager](#)[Twitter](#)[Partager](#)[Partager](#)

215